



Genre

Mélodrame,
critique sociale

Adapté pour les niveaux

À partir du CM2

Disciplines concernées

Anglais · Histoire ·
ENC · Français



Un film de David Lean

Grande-Bretagne · 1948 · 1h56 ·
Noir et blanc

Renvoyé du sinistre orphelinat où il avait été placé à la mort de sa mère, le petit Oliver devient apprenti chez un fabricant de cerceaux mais, maltraité, il s'enfuit à Londres. Il trouve refuge chez Fagin, redoutable chef d'une bande de jeunes voleurs à la tire. Son « éducation » commence, sur fond de révolution industrielle. Oliver découvre un monde cruel où seules comptent la ruse et la force...

Scénario David Lean et Stanley Haynes (Eric Ambler, non crédité)

Image Guy Green **Décors** John Bryan **Montage** Jack Harris **Musique originale** Sir Arnold Bax – **Avec John Howard Davies** (Oliver Twist), **Alec Guinness** (Fagin), **Robert Newton** (Bill Sikes)

Oliver Twist

Les élèves lisent-ils encore Charles Dickens au XXI^e siècle ? Le classique de David Lean offre une magnifique occasion de rencontrer l'univers sombre de Dickens, où se côtoient innocence et perversité. Son récit feuilletonesque, dénonçant la terrible misère des bas-fonds de Londres au XIX^e siècle, est ici adapté dans un somptueux noir et blanc.

David Copperfield, Pip, La Petite Dorrit... les jeunes ados confrontés à la dureté de la vie et à l'inhumanité des institutions, ne manquent pas dans l'œuvre de Dickens. Des personnages sans doute inspirés par sa propre expérience de la pauvreté. Mais le plus connu est sans doute Oliver Twist dont les multiples mésaventures constituent un véritable récit d'apprentissage de la vie. Porter ce titre à l'écran est un véritable défi, tant sont foisonnantes les épreuves que traverse le héros. Après **Les Grandes Espérances** (1946), sa première adaptation de Dickens, David Lean « en accuse les lignes de force : les décors de John Bryan [dans *Oliver Twist*] sont encore plus étouffants et tarabiscotés, la photo de Guy Green encore plus charbonneuse. [Le réalisateur] creuse plus profondément ce sillon pour atteindre une vérité de l'être et de l'âme, qu'il avait

magistralement captée dans **Brève rencontre**. **Oliver Twist** est certes un conte qui se termine bien mais le triomphe du bien sur le mal est long à se dessiner, car le destin d'Oliver se trouve confronté à la fois aux forces adverses que sont les éléments déchaînés (l'orage), les institutions si peu sociales et les hommes » (d'après Boris Barbiéri, dossier « Comptines et Cie pour Lettres du monde »). Le choix de tourner en noir et blanc accentue l'aspect réaliste de l'évocation des bas-fonds de Londres, entre ombre et lumière. Être un orphelin dans cette Angleterre victorienne bouleversée par la révolution industrielle est une épreuve qui ne peut qu'émouvoir les jeunes spectateurs, qui auront ainsi la chance de découvrir à la fois un monument de la littérature anglaise et un très grand film de l'Histoire du cinéma. ♪